

AVANT-PROPOS

Se conformant à la méthode instaurée l'année dernière, le rapport annuel expose au premier titre les événements et les affaires qui présentent un intérêt particulier pour le Canada. Bien que le rapport ne prétende donc pas fournir une chronologie intégrale des événements de 1961, il ressort des pages qui suivent une description assez complète des principaux événements internationaux au cours de l'année à l'étude.

Du point de vue des relations Est-Ouest, l'année 1961 a amené son lot de revers et de déceptions, de même que des périodes de tension dangereuse. A Berlin, au Congo, dans le Sud-Est asiatique, il s'est passé des événements qui, à certains moments, ont semblé conduire à l'ouverture des hostilités. Le monde a traversé une période particulièrement critique au mois d'août, lorsque la décision brutale prise par l'Union soviétique de fermer complètement la frontière de Berlin, suivie de près par la reprise des essais nucléaires sur une vaste échelle, a intensifié la crainte de voir éclater une guerre entre les grandes puissances.

Simultanément, l'Organisation des Nations Unies, vers laquelle se tournent naturellement les petites et les moyennes puissances dans l'espoir d'une solution des problèmes internationaux, a connu elle-même une crise intérieure qui a fait craindre pour son avenir, particulièrement lorsque son serviteur dévoué, M. Dag Hammarskjöld, a perdu la vie dans l'exercice de ses fonctions.

Cependant, les chefs responsables desserviraient l'humanité s'ils devaient faire ressortir exclusivement les difficultés qui ont caractérisé l'année 1961. Dans presque tous les domaines il y a eu des compensations.

A Berlin, par exemple, une fois abandonné le langage de l'ultimatum, les contacts diplomatiques ont repris, ce qui accroît les chances d'un règlement négocié. Au Laos, la tendance dangereuse prise par les événements au commencement de l'année a été enrayée par la réunion à Genève, au mois de mai, d'une conférence de quatorze nations qui ont tâché de trouver une formule pour l'indépendance et la neutralité permanente de cet État infortuné. Un progrès marqué a récompensé les patients efforts des négociateurs et, vers la fin de l'année, on avait jeté les bases d'un traité qui pourrait apporter la paix au Laos et constituerait un précédent utile et une formule applicable à d'autres régions qui sont une source de friction entre l'Est et l'Ouest.

Au Congo, la Force d'urgence des Nations Unies a continué de démontrer sa capacité à exécuter les diverses tâches qu'on a exigées d'elle. Les graves difficultés éprouvées de temps à autre sont inévitables dans une expérience aussi nouvelle que la fonction pacifique de l'ONU; mais, sans la présence des Nations Unies, le Congo succomberait probablement aux luttes tribales ou deviendrait la scène d'un conflit de grandes puissances.

Enfin, l'Organisation des Nations Unies a pu régler la crise constitutionnelle suscitée par le décès de M. Hammarskjöld et par les tentatives visant à altérer, dans son autorité et son impartialité, la charge de secrétaire général. C'est, pour les Nations Unies, une source à la fois de satis-